

Cerbère nous vient du latin *Cerberus*, lui-même repris du grec ancien Κέρβερος, *Kérberos*.

Et selon Pokorny, *Kérberos* est dérivé de la racine proto-indo-européenne...

***kêrbero-**

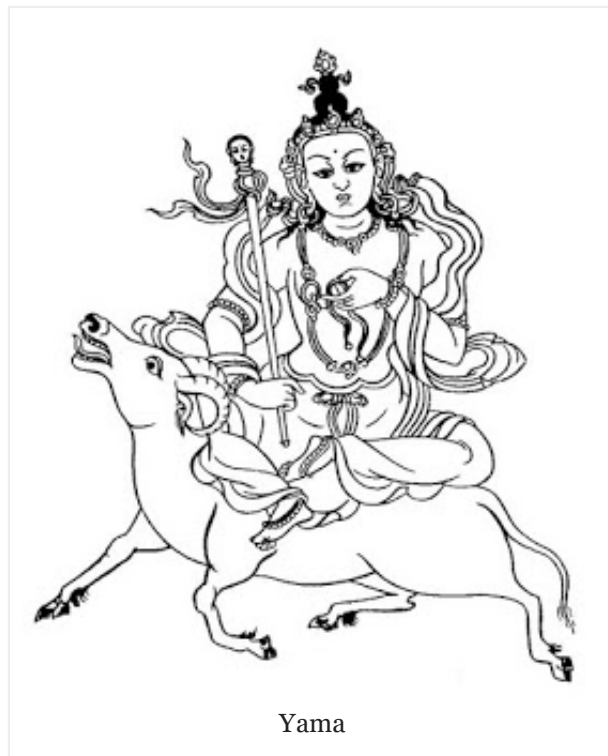
Ici, pas de notion de *monstre*, d'*enfer*, de *gardien*...

Loin de là...

Non, ***kêrbero-** évoque simplement une *couleur*! Ou plutôt un *jeu de couleurs*...

***kêrbero-** désignait plutôt ce qui était *tacheté*, *moucheté*, ou encore *bigarré*, *panaché*...

Dans la mythologie védique - précisément dans les **Purana** - on raconte que le premier homme, passé de *l'autre côté*, devint *Yama*, le gardien des Enfers.



Il avait deux chiens à quatre yeux pour l'aider dans sa tâche: *Syama* le *noir* et ... *Sarvarā* (ou *Sabala*, ou *Cerbura*): le *tacheté*...

Nous retrouvons évidemment la racine ***kêrbero-** derrière *Sarvarā*, d'autant qu'il s'agit clairement du même animal symbolique que le *Kérberos* des Grecs...

Mais la racine proto-indo-européenne ***kêrbero-** nous a quand même donné autre chose que le nom d'un chien gardant les enfers...

Preuve en est le vieux slavonsobolъ qui désignait la *zibeline* à la *fourrure noire*.

Qui a donné le russe *соболь* (*sobol*) ou le tchèque *sobol*.

On peut encore citer l'allemand *Zobel*, qui, NON, ne désigne pas un prix Nobel pour acteurs du X, mais bien la *martre noire*, emprunté au slavon *sobolъ* via le vieux haut allemand *sabel*.

Zibeline!

Le mot, attesté en 1534, apparaît comme substantif sous la plume de Rabelais, et est un de ces italianismes typiques de la Renaissance, croisant l'italien *zibellino* et le moyen français *sabeline* ("*fourrure, peau de zibeline*")...



Et puis, il y a le terme *sable*, utilisé en héraldique.

Le *sable* est un *émail héraldique* de couleur noire.

En représentation monochrome, il est symbolisé par un quadrillage de hachures horizontales et verticales.



Le plus souvent, le sable est symboliquement associé à l'humilité, la prudence, la sagesse et la retenue, ou parfois à la tristesse, la lâcheté ou le désespoir.

Le mot *sable* provient du vieux haut allemand *sabel*.

Emprunté donc au vieux slavon *sobolъ*. 'Faut suivre.

A l'entrée *sable* dans le *wiktionary*, nous apprenons que le commerce de la fourrure entre le nord de la Russie, la Sibérie vers l'Europe occidentale se faisait dès le haut Moyen Âge, par la Baltique et l'Allemagne.

Et que l'emploi du mot en héraldique s'explique par le fait que les boucliers, les écus étaient recouverts de *fourrures de diverses couleurs*.

Surprenant, non, le parcours de cette racine **kêrbero-*, qui a permis de désigner autant le chien

des Enfers qu'une couleur d'héraldique...

Enfin, je ne terminerai pas ce sujet sans avoir mentionné *Kerberos*, le protocole d'authentification d'utilisateurs sur réseau informatique, bien connu de la *faune IT* dont je fais partie, et qui, quand il ne s'applique pas correctement, vous fait vivre un véritable *enfer*...

- Ouais mais oh! Et *sable* alors? Le VRAI sable, le *sable de la plage*??

- Ah mais bonjour! Oui, je vais bien, merci.

"*Sable*" dans cette acception plus courante, n'a absolument RIEN à voir - mais alors: RIEN - avec le sable héraldique, et nous arrive du latin *sabulum* ("*sable, gravier*") qui s'est syncopé en *sablum*.

Le latin *sabulum* provenait, lui, du grec psamathos, *sable*, dérivé de ...

la racine proto-indo-européenne...

****bhes-1,***

qui évoque, elle, l'idée de "*frotter*", de "*réduire en poudre*", et qui nous a également apporté *sand* en anglais, ἄμαθος, hamathos en grec ancien, etc.